

XXII. Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagravat plurimusque illi sermo, quanquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum¹ prasinum² agitatore³ inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus est. Sed cum inter initia imperii eburneis quadrigis cotidie in abaco luderet, ad omnes etiam minimos

5 circenses e secessu commeabat, primo clam, deinde propalam, ut nemini dubium esset eo die utique affuturum¹. Neque dissimulabat velle se palmarum numerum ampliari ; quare spectaculum multiplicatis missibus in serum protrahebatur, ne dominis quidem jam factionum⁴ dignantibus nisi ad totius diei cursum greges ducere. Mox et ipse aurigare atque etiam spectari saepius voluit positoque in hortis⁵ inter servitia et sordidam plebem

10 rudimento universorum se oculis in Circo Maximo praebuit, aliquo liberto mittente mappam⁶ unde magistratus solent.

1 [esse].

2 Il y avait au cirque quatre factions, désignées par des couleurs différentes : les Rouges, les Bleus, les Verts et les Blancs. Comme dans les groupes de *supporters* actuels, les plébéiens soutenaient les Verts, et les patriciens soutenaient les Bleus. La sympathie de Néron pour la faction des Verts lui assurait évidemment une grande popularité.

3 L'*agitor* était un cocher expérimenté capable de conduire un quadriges ; l'*auriga* conduisait un bige. Il s'agissait dans les deux cas, dans la grande majorité des cas, d'esclaves ou d'affranchis.

4 Les chefs des factions sont les propriétaires des écuries et des cochers qui conduisaient les chevaux. La passion de Néron pour les courses de chevaux les encouragea à faire monter les prix de leurs prestations.

5 Les jardins du Vatican dans lesquels se trouvait un cirque commencé par Caligula et terminé par Néron.

6 La *mappa* était un foulard que jetait l'*editor*, le magistrat ou l'empereur qui offrait la course, pour donner le signal du départ.